

PIERRE CORNEILLE

NOUVEAUX  
PROGRAMMES

# Médée



OBJET D'ÉTUDE : LE THÉÂTRE > 1635

DOSSIER PAR RAFAËL MENEGHIN

folio<sup>+</sup>  
LYCÉE



PIERRE CORNEILLE

# Médée

DOSSIER PAR  
RAFAËL MENECHIN

folio<sup>+</sup>  
LYCÉE

**Rafaël Meneghin** est agrégé de lettres modernes et ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon.

**Rabat intérieur gauche :** © Bridgeman Images ; © Josse / Leemage.

**Rabat intérieur droite :** © Josse / Leemage.

© Éditions Gallimard, 2020, pour le dossier.

Couverture : Photo © Christian Weiss / Trevillion Images (détail).

# Sommaire

<b>Les événements marquants autour de la date de création, 1635</b>	6
<i>Médée</i>	9
Acte I	19
<b>Analyse, texte 1 :</b> (extrait de la scène 3)	30
Acte II	42
Acte III	57
<b>Analyse, texte 2 :</b> (extrait de la scène 3)	64
Acte IV	73
Acte V	87
<b>Commentaire, texte 3 :</b> (extrait de la scène 6)	101

## Dossier

<b>1. HISTOIRE LITTÉRAIRE – LA POÉSIE DRAMATIQUE ENTRE BAROQUE ET CLASSICISME</b>	106
1. La promotion du théâtre français, un reflet de la gloire du royaume	107
1. <i>Arts et pouvoir</i>	107
2. <i>Richelieu et le théâtre</i>	108
2. Le renouvellement de la vie théâtrale à Paris	109
1. <i>Un héritage institutionnel mouvant</i>	109
2. <i>Nouveaux lieux, nouveaux acteurs, nouvelles pratiques, nouvelle génération</i>	109

3. Basculement des esthétiques	110
1. <i>Avant Corneille : le règne du baroque</i>	110
2. <i>L'établissement des règles canoniques</i>	111
3. <i>La formation de la tragédie classique</i>	112
<b>2. PIERRE CORNEILLE ET SON TEMPS</b>	115
<b>3. PRÉSENTATION DE MÉDÉE</b>	121
1. L'œuvre dans le théâtre de Corneille	121
1. <i>L'œuvre et sa rencontre avec le public...</i>	121
2. <i>... avant l'oubli</i>	122
2. Une tragédie classique avant l'heure	123
1. <i>Maîtrise de la construction formelle</i>	123
2. <i>Esthétique du conflit</i>	123
3. <i>De légers conflits génériques</i>	124
3. Corneille et ses modèles : Euripide et Sénèque	125
1. <i>L'intertextualité cornélienne</i>	125
2. <i>La voix de Corneille face au mythe</i>	126
<b>4. LES MOTS IMPORTANTS DE MÉDÉE</b>	128
Foi / Perfide	128
Affront	129
Ardeur	131
Courage	133
<b>5. LA GRAMMAIRE</b>	135
1. Les accords dans le groupe nominal et entre le sujet et le verbe	135
2. Le verbe : temps et modes	137
3. Les relations au sein de la phrase complexe	139
4. Les propositions subordonnées relatives	141
<b>6. GROUPEMENT DE TEXTES : TRAGÉDIE ET VENGEANCE</b>	143
• <b>William Shakespeare</b> , <i>Titus Andronicus</i>	143
• <b>Pierre Corneille</b> , <i>Le Cid</i>	145
• <b>Victor Hugo</b> , <i>Lucrèce Borgia</i>	147

• <b>Wajdi Mouawad, <i>Incendies</i></b>	150
• <b>Contraction de texte et essai</b> – « Infanticide et sacrifice » d'Anne Dufourmantelle	152
<b>7. PROLONGEMENTS ARTISTIQUES ET CULTURELS</b>	157
<b>8. EXERCICES D'APPROPRIATION</b>	160
1. Les personnages	160
2. Mettre en scène <i>Médée</i> aujourd'hui	160
3. Écrits d'invention	161
4. Anthologie illustrée	161
5. Réflexions critiques	161
6. Lectures cursives	162

# Les événements marquants autour de la date de création, 1635

## Faits politiques : Règne de Louis XIII (1610-1643)

- Nomination du cardinal de Richelieu comme « principal ministre » du Roi, jusqu'à sa mort en 1642.
- Édit de grâce d'Alès, qui retire aux protestants leurs places de sûreté et le droit de tenir des assemblées politiques.
- La France déclare la guerre à l'Espagne et entre ainsi dans la guerre de Trente Ans (1618-1648).

1635

## Faits sociétaux

- Lancement par Louis XIII de la construction de ce qui deviendra sous Louis XIV le château de Versailles.
- Loi interdisant les duels.
- Grave disette céréalière.
- La peste à son apogée en France (Lyon, Amiens).
- Fondation de l'Académie française.
- « Vœu de Louis XIII » : le Roi consacre la France à la Vierge Marie. Naissance du Dauphin, futur Louis XIV, fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche.
- Révoltes fiscales des paysans (les Croquants dans la France du Sud ou les Nu-pieds en Normandie).



## Littérature

- Première édition complète en cinq volumes de *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé.
- Pierre Corneille (entre 1636 et 1642), *L'illusion comique*, *Le Cid*, *Horace*, *Cinna*.
- René Descartes, *Discours de la méthode*.
- La Mesnardière, *La Poétique*, ouvrage de transition entre les poétiques de la Renaissance et les poétiques du classicisme.
- Tristan L'Hermite, *Le Page disgracié*.

## Inventions, faits scientifiques

- Mise au point de la lunette, les travaux astronomiques se multiplient.
- Condamnation de Galilée qui avait affirmé dans le sillage de Copernic que la Terre n'était pas le centre du monde. Ce procès acte la rupture entre science et religion.
- Travaux sur la géométrie et création d'une machine à calculer par Blaise Pascal, « la pascaline », développement de l'arithmétique sous l'égide du mathématicien Pierre de Fermat, essor de l'algèbre.

## Peinture

- Retour à Paris de Simon Vouet après un séjour de quinze ans en Italie. Représentant de la peinture baroque, il jouit d'une forte notoriété et devient le premier peintre de Louis XIII. *La Crucifixion*.
- Nicolas Poussin, *Le Massacre des innocents*. Maître de la peinture classique, Nicolas Poussin fut le rival esthétique de Vouet.
- Mort du dessinateur et graveur Jacques Callot.
- Les frères Le Nain, *Les Joueurs de cartes*.
- Georges de La Tour, *Le Tricheur à l'as de carreau*.

## Musique

- Développement du premier baroque musical (Antoine Boesset, Étienne Moulinié, Louis XIII lui-même...), apogée de l'air de cour.
- Naissance de Lully.

## Sculpture

- Développement d'une nouvelle génération de sculpteurs formée en Italie, tel Jacques Sarazin.
- Âge d'or de l'art funéraire (tombes, églises de statues priantes, épitaphes).



# Médée

Tragédie



À MONSIEUR P. T. N. G.<sup>1</sup>

Monsieur,

Je vous donne *Médée* toute méchante<sup>2</sup> qu'elle est, et ne vous dirai rien pour sa justification. Je vous la donne pour telle que vous la voudrez prendre, sans tâcher à prévenir, ou violenter vos sentiments par un étalage des préceptes de l'art qui doivent être fort mal entendus<sup>3</sup>, et fort mal pratiqués quand ils ne nous font pas arriver au but que l'art se propose. Celui de la Poésie dramatique est de plaire, et les règles qu'elle nous prescrit ne sont que des adresses pour en faciliter les moyens au Poète, et non pas des raisons qui puissent persuader aux spectateurs qu'une chose soit agréable, quand elle leur déplaît. Ici vous trouverez le crime en son char de triomphe, et peu de personnages sur la scène dont les mœurs ne soient plus mauvaises que bonnes ; mais la peinture et la Poésie ont cela de commun entre beaucoup d'autres choses, que l'une fait souvent de beaux portraits d'une femme laide, et l'autre de belles imitations d'une action qu'il ne faut pas imiter. Dans la portraiture il n'est pas question si un visage est beau, mais s'il ressemble, et dans la Poésie il ne faut pas considérer si les mœurs sont vertueuses, mais si elles sont pareilles à celles de la personne qu'elle introduit. Aussi nous décrit-elle indifféremment les bonnes et les mauvaises actions sans nous proposer les dernières pour exemple, et si elle nous en veut faire quelque horreur, ce n'est point par leur punition qu'elle

---

1. L'on ignore quel dédicataire ces initiales désignent.

2. L'adjectif renvoie à la fois au personnage (au sens de malfaisant) et à la pièce (mal conçue).

3. Compris.

n'affecte pas de nous faire voir, mais par leur laideur qu'elle s'efforce de nous représenter au naturel. Il n'est pas besoin d'avertir ici le public que celles de cette Tragédie ne sont pas à imiter, elles paraissent assez à découvert pour n'en faire envie à personne. Je n'examine point si elles sont vraisemblables ou non, cette difficulté qui est la plus délicate de la Poésie, et peut-être la moins entendue, demanderait un discours trop long pour une Épître : il me suffit qu'elles sont autorisées ou par la vérité de l'histoire, ou par l'opinion commune des Anciens<sup>1</sup>. Elles vous ont agréé autrefois sur le Théâtre, j'espère qu'elles vous satisferont encore aucunement<sup>2</sup> sur le papier, et demeure,

Monsieur,

Votre très humble serviteur,  
CORNEILLE.

---

1. Auteurs de l'Antiquité.

2. Quelque peu.

## EXAMEN<sup>1</sup>

(1660-1682)

Cette Tragédie a été traitée en grec par Euripide, et en latin par Sénèque<sup>2</sup>, et c'est sur leur exemple que je me suis autorisé à en mettre le lieu dans une Place publique : quelque peu de vraisemblance qu'il y ait à y faire parler des Rois, et à y voir Médée prendre les desseins de sa vengeance. Elle en fait confidence, chez Euripide, à tout le chœur, composé de Corinthiennes sujettes de Créon, et qui devaient être du moins au nombre de quinze, à qui elle dit hautement qu'elle fera périr leur Roi, leur Princesse et son mari, sans qu'aucune d'elles ait la moindre.

Pour Sénèque, il y a quelque apparence qu'il ne lui fait pas prendre ces résolutions violentes en présence du Chœur, qui n'est pas toujours sur le Théâtre, et n'y parle jamais aux autres Acteurs : mais je ne puis comprendre comme<sup>3</sup>, dans son quatrième Acte, il lui fait achever ces enchantements en place Publique, et j'ai mieux aimé rompre l'unité exacte du lieu pour faire voir Médée dans le même cabinet où elle a fait ses charmes, que de l'imiter en ce point.

Tous les deux m'ont semblé donner trop peu de défiance à Créon des présents de cette Magicienne, offensée au dernier point, qu'il témoigne craindre chez l'un et chez l'autre, et dont il a d'autant plus de lieu de se défier, qu'elle lui demande instamment un

---

1. Observation critique.

2. Euripide est un dramaturge grec du v<sup>e</sup> siècle avant notre ère ; Sénèque, un dramaturge et philosophe romain du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Tous deux ont écrit une tragédie intitulée *Médée*. Voir dossier, « Présentation de *Médée* ».

3. Comment.

jour de délai pour se préparer à partir, et qu'il croit qu'elle ne le demande que pour machiner quelque chose contre lui, et troubler les noces de sa fille.

J'ai cru mettre la chose dans un peu plus de justesse par quelques précautions que j'y ai apportées. La première, en ce que Créuse souhaite avec passion cette robe que Médée empoisonne, et qu'elle oblige Jason à la tirer d'elle par adresse. Ainsi, bien que les présents des ennemis doivent être suspects, celui-ci ne le doit pas être, parce que ce n'est pas tant un don qu'elle fait qu'un paiement qu'on lui arrache de la grâce que ses enfants reçoivent. La seconde, en ce que ce n'est pas Médée qui demande ce jour de délai qu'elle emploie à sa vengeance, mais Créon qui le lui donne de son mouvement, comme pour diminuer quelque chose de l'injuste violence qu'il lui fait, dont il semble avoir honte en lui-même ; et la troisième enfin, en ce qu'après les défiances que Pollux lui<sup>1</sup> en fait prendre presque par force, il en fait faire l'épreuve sur une autre, avant que de permettre à sa fille de s'en parer.

L'Épisode d'Égée n'est pas tout à fait de mon invention. Euripide l'introduit en son troisième Acte, mais seulement comme un passant à qui Médée fait ses plaintes, et qui l'assure d'une retraite chez lui à Athènes, en considération d'un service qu'elle promet de lui rendre. En quoi je trouve deux choses à dire. L'une, qu'Égée, étant dans la Cour de Créon, ne parle point du tout de le voir ; l'autre, que bien qu'il promette à Médée de la recevoir et protéger à Athènes après qu'elle se sera vengée, ce qu'elle fait dès ce jour-là même, il lui témoigne toutefois qu'au sortir de Corinthe il va trouver Pitthéus à Trézène, pour consulter avec lui sur le sens de l'Oracle qu'on venait de lui rendre à Delphes<sup>2</sup>, et qu'ainsi Médée serait demeurée en assez mauvaise posture dans Athènes en l'attendant, puisqu'il tarda manifestement quelque temps chez Pitthéus,

---

1. Créon.

2. Le roi d'Athènes, Égée, consulta la prophétesse de Delphes pour savoir s'il aurait un héritier. L'oracle lui indiqua qu'il ne devait pas déboucher d'outre à vin tant qu'il n'aurait pas regagné Athènes : à cette condition, il aurait un fils la prochaine fois qu'il serait ivre. Le roi ne comprit pas cette réponse. Il se rendit dans la cité de Trézène interroger le roi Pitthéus, connu pour sa sagesse. Ce dernier comprit la prophétie de l'oracle : il enivra Égée et le fit coucher avec sa fille Æthra. De cette union naquit le roi Thésée.



où il fit l'amour à sa fille Æthra, qu'il laissa grosse de Thésée, et n'en partit point que sa grossesse ne fût constante<sup>1</sup>. Pour donner un peu plus d'intérêt à ce Monarque dans l'action de cette Tragédie, je le fais amoureux de Créuse, qui lui préfère Jason, et je porte ses ressentiments à l'enlever, afin qu'en cette entreprise demeurant prisonnier de ceux qui la sauvent de ses mains, il ait obligation à Médée de sa délivrance, et que la reconnaissance qu'il lui en doit l'engage plus fortement à sa protection, et même à l'épouser, comme l'Histoire le marque.

Pollux est de ces Personnages protatiques<sup>2</sup> qui ne sont introduits que pour écouter la narration du Sujet. Je pense l'avoir déjà dit, et j'ajoute que ces Personnages sont d'ordinaire assez difficiles à imaginer dans la Tragédie, parce que les événements publics et éclatants dont elle est composée sont connus de tout le monde, et que s'il est aisé de trouver des gens qui les sachent pour les raconter, il n'est pas aisé d'en trouver qui les ignorent pour les entendre. C'est ce qui m'a fait avoir recours à cette fiction, que Pollux depuis son retour de Colchos<sup>3</sup> avait toujours été en Asie, où il n'avait rien appris de ce qui s'était passé dans la Grèce que la Mer en sépare. Le contraire arrive en la Comédie : comme elle n'est que d'intrigues particuliers, il n'est rien si facile que de trouver des gens qui les ignorent, mais souvent il n'y a qu'une seule personne qui les puisse expliquer. Ainsi l'on n'y manque jamais de confidents quand il y a matière de confiance.

Dans la Narration que fait Nérine au quatrième Acte, on peut considérer que quand ceux qui écoutent ont quelque chose d'important dans l'esprit, ils n'ont pas assez de patience pour écouter le détail de ce qu'on leur vient raconter, et que c'est assez pour eux d'en apprendre l'événement en un mot. C'est ce que fait voir ici Médée, qui ayant su que Jason a arraché Créuse à ses ravisseurs, et pris Égée prisonnier, ne veut point qu'on lui explique comment cela s'est fait. Lorsqu'on a affaire à un esprit tranquille,

1. N'en partit pas tant que sa grossesse ne fut pas certaine.

2. Les personnages qui ne paraissent qu'au début d'une pièce de théâtre, pour exposer l'intrigue.

3. De Colchide. À mi-chemin entre le mythe et la réalité, la Colchide est la région natale de Médée, située dans l'actuelle Turquie, au bord de la mer Noire.

comme Achorée à Cléopâtre dans *La Mort de Pompée*<sup>1</sup>, pour qui elle ne s'intéresse que par un sentiment d'honneur, on prend le loisir d'exprimer toutes les particularités ; mais avant que d'y descendre, j'estime qu'il est bon, même alors, d'en dire tout l'effet<sup>2</sup> en deux mots dès l'abord.

Surtout, dans les Narrations ornées et pathétiques, il faut très soigneusement prendre garde en quelle assiette<sup>3</sup> est l'âme de celui qui parle et de celui qui écoute, et se passer de cet ornement qui ne va guère sans quelque étalage ambitieux, s'il y a la moindre apparence que l'un des deux soit trop en péril, ou dans une passion trop violente, pour avoir toute la patience nécessaire au récit qu'on se propose.

J'oubliais à remarquer que la prison où je mets Égée est un spectacle désagréable, que je conseillerais d'éviter. Ces grilles qui éloignent l'Acteur du Spectateur, et lui cachent toujours plus de la moitié de sa personne, ne manquent jamais à rendre son action fort languissante. Il arrive quelquefois des occasions indispensables de faire arrêter prisonniers sur nos Théâtres quelques-uns de nos principaux Acteurs ; mais alors il vaut mieux se contenter de leur donner des Gardes qui les suivent, et n'affaiblissent ni le spectacle ni l'action, comme dans *Polyeucte* et dans *Héraclius*<sup>4</sup>. J'ai voulu rendre visible ici l'obligation qu'Égée avait à Médée, mais cela se fût mieux fait par un récit.

Je serai bien aise encore qu'on remarque la civilité de Jason envers Pollux à son départ : il l'accompagne jusque hors de la ville, et c'est une adresse de Théâtre assez heureusement pratiquée pour l'éloigner de Créon et Créuse mourants, et n'en avoir que deux à la fois à faire parler. Un Auteur est bien embarrassé quand il en a trois et qu'ils ont tous trois une assez forte passion dans l'âme, pour leur donner une juste impatience de la pousser au-dehors. C'est ce qui m'a obligé à faire mourir ce Roi malheureux avant

1. Corneille fait référence à une pièce qu'il donna après *Médée*, en 1643. *La Mort de Pompée* retrace le conflit auquel les généraux romains César et Pompée se livrent en Égypte. Vaincu, Pompée est assassiné, ce que l'écuyer de Cléopâtre, Achorée, raconte à la reine égyptienne acte II, scène 2.

2. L'essentiel.

3. En quel état.

4. Corneille continue de se citer. Dans *Polyeucte* (1642), le héros est fait prisonnier et tué à cause de sa foi chrétienne. Dans *Héraclius* (1647), des rebelles sont emprisonnés par le tyrannique empereur d'Orient Phocas.

l'arrivée de Jason, afin qu'il n'eût à parler qu'à Créuse, et à faire mourir cette Princesse avant que Médée se montre sur le balcon, afin que cet Amant en colère n'ait plus à qui s'adresser qu'à elle : mais on aurait eu lieu de trouver à dire qu'il ne fût pas auprès de sa Maîtresse dans un si grand malheur, si je n'eusse rendu raison de son éloignement.

J'ai feint que les feux que produit la robe de Médée, et qui font périr Créon et Créuse, étaient invisibles, parce que j'ai mis leurs personnes sur la Scène dans la Catastrophe<sup>1</sup>. Ce Spectacle de mourants m'était nécessaire pour remplir mon cinquième Acte, qui sans cela n'eût pu atteindre à la longueur ordinaire des nôtres ; mais à dire le vrai, il n'a pas l'effet que demande la Tragédie, et ces deux mourants importent plus par leurs cris et par leurs gémissements qu'ils ne font pitié par leur malheur. La raison en est qu'ils semblent l'avoir mérité par l'injustice qu'ils ont faite à Médée, qui attire si bien de son côté toute la faveur de l'Auditoire qu'on excuse sa vengeance, après l'indigne traitement qu'elle a reçu de Créon et de son mari, et qu'on a plus de compassion du désespoir où ils l'ont réduite que de tout ce qu'elle leur fait souffrir.

Quant au style, il est fort inégal en ce Poème, et ce que j'y ai mêlé du mien approche si peu de ce que j'ai traduit de Sénèque qu'il n'est point besoin d'en mettre le texte en marge pour faire discerner au Lecteur ce qui est de lui ou de moi. Le temps m'a donné le moyen d'amasser assez de forces pour ne laisser pas cette différence si visible dans le *Pompée*<sup>2</sup>, où j'ai beaucoup pris de Lucain<sup>3</sup>, et ne crois pas être demeuré fort au-dessous de lui quand il a fallu me passer de son secours.

---

1. Dénouement d'une tragédie.

2. *La Mort de Pompée*.

3. Poète latin (39-65) qui raconte le conflit ayant opposé César à Pompée en 49 avant notre ère dans son épopée *La Pharsale* (également connue sous le titre *La Guerre civile*).

PIERRE  
CORNEILLE

# Médée

Jusqu'à quelle extrémité peut aller une femme amoureuse et abandonnée par l'homme qu'elle aime ? Médée voit Jason, son époux et le père de ses enfants, choisir Créuse comme nouvel amour. « S'il cesse de m'aimer, qu'il commence à me craindre » : nous voici avertis. Et Médée d'ajouter : « Il verra, le perfide, à quel comble d'horreur / De mes ressentiments peut monter la fureur. » Et ce « comble d'horreur » est à peine imaginable et porte ce nom terrible : l'infanticide.

## Au fil de la pièce :

- 2 analyses de texte
- 1 commentaire de texte

## Le dossier est composé de 8 chapitres :

- 1 Histoire littéraire** : La poésie dramatique entre baroque et classicisme
- 2 Pierre Corneille et son temps**
- 3 Présentation de *Médée***
- 4 Les mots importants de *Médée***  
(fol/perfide ; affront ; ardeur ; courage)
- 5 La grammaire**
- 6 Groupement de textes** : Tragédie et violence  
William Shakespeare, *Titus Andronicus*  
Pierre Corneille, *Le Cid*  
Victor Hugo, *Lucrèce Borgia*  
Wadji Mouawad, *Incendies*  
Texte d'opinion : Anne Dufourmantelle, « Infanticide et sacrifice »
- 7 Prolongements artistiques et culturels**
- 8 Exercices d'appropriation**



*Médée*  
**Pierre Corneille**

Cette édition électronique du livre  
*Médée* de Pierre Corneille  
a été réalisée le 17 juillet 2020 par les Éditions Gallimard.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782072892288 - Numéro d'édition : 365393).  
Code Sodis : U32203 - ISBN : 9782072892295.  
Numéro d'édition : 365394.